

et la masse de ces lourds anneaux, qui avaient étranglé le col de ces malheureux, meurtri leurs chevilles et leurs poignets, s'élevait comme une pyramide de fer, ex-voto terrible et touchant à la fois. Des lampes ardentes descendaient de la voûte, et on fut étonné, en plus d'une rencontre, de les voir brûler durant toute une quarantaine, sans qu'il fût nécessaire de renouveler l'huile qui ne s'épuisait pas, ni la mèche qui n'était pas consumée.

Pendant les manifestations surnaturelles se renouvelaient sous le regard des assistants agenouillés, criant leur misère et mêlant, dans une confusion inexprimable, leurs plaintes et leurs cantiques d'allégresse. Les boiteux reprenaient l'usage de leurs jambes, les aveugles la lumière de leurs yeux. Les paralytiques étaient redressés, les fiévreux apaisés, les énergumènes délivrés, les démoniaques rendus à eux-mêmes. Le prêtre Jean atteste, sous serment, à Grégoire de Tours qu'en sa présence trois personnes avaient recouvré la vue et le diacre Aigulfe, revenant d'un pèlerinage à Rome et à Constantinople, après avoir visité le saint tombeau et avoir assisté aux édifiantes scènes qui s'y déroulaient, se répétait à lui-même : « J'ai bravé la fureur des flots, je suis descendu dans les cryptes des martyrs de l'Orient, mais dans le trésor que je rapporte, je n'aurai rien de plus précieux que les reliques de ce saint confesseur de nos Gaules. »

Le bruit de cette puissance extraordinaire se répandit au loin et bientôt les clients de saint Nizier se propagèrent dans tous les lieux où l'on eut la bonne fortune de posséder et d'honorer un peu de ses dépouilles.

Sa ville natale fut la première à bénéficier d'un présent aussi envié. Genève le reçut au chant des psaumes ; on le porta en procession avec la plus pompeuse cérémonie ; à tant